

Quand Dieu rend l'impossible possible

« Je peux tout par Jésus Christ qui me fortifie » - Philippiens 4 :13

Je m'appelle Sandrine, je suis née en 1983 et viens de Suisse. Je souhaite vous faire part d'un bout de mon histoire, surtout de ma passion pour le hockey-sur-glace et comment cette passion m'a amenée à vivre aujourd'hui pour et avec Dieu.

J'ai commencé à jouer au hockey-sur-glace à l'âge de 4 ans et j'ai tout de suite adoré ce sport, qui est rapidement devenu ma passion. Vers l'âge de 8 ans, j'ai même eu un rêve tout particulier une nuit. J'ai rêvé que je participais aux Jeux Olympiques, entrant dans le stade de la cérémonie d'ouverture représentant mon pays. C'était vraiment un rêve impossible ! Tout d'abord parce qu'il y a si peu d'athlètes qui arrivent à participer aux Jeux, mais surtout parce qu'à ce moment là, le hockey-sur-glace féminin n'était même pas une discipline olympique, puisqu'elle ne le devint qu'en 1998 pour les Jeux de Nagano. Mais pour moi, mon rêve semblait si réel que j'y ai cru de tout mon cœur. Je racontais à tous ceux que je rencontrais (à la maison, à l'école, etc...) « Je vais participer aux Jeux Olympiques ! ».

Comme vous pouvez l'imaginer, toutes ces personnes étaient bien sceptiques (à juste titre d'ailleurs) et rigolaient bien de ce que j'affirmais. Mais pour moi, ce rêve devint ma priorité n° 1, mon but ultime dans la vie. J'étais prête à tout donner pour y arriver. Tout mon monde tournait autour du hockey-sur-glace, ce qui me plaisait bien, puisque j'aspirais à être toujours meilleure.

A l'âge de 15 ans, j'ai appris que l'année d'après je ne serai plus autorisée à jouer avec les garçons (comme cela avait été le cas jusqu'alors). Voilà, je pensais que c'était « la fin » pour moi. J'étais très confuse et pensais devoir tout arrêter, lorsqu'un coach d'une équipe de hockey féminin me contacta. J'ai alors pu rejoindre leur équipe et, la même année, je fus sélectionnée pour l'équipe nationale Suisse Junior. L'année d'après, je fus déjà intégrée dans l'équipe nationale Suisse Senior et participa la même année aux Championnats du Monde 99 en Finlande. Je me rapprochais ainsi de plus en plus de mon rêve impossible.

En effet, à l'âge de 17 ans, cette fois c'était la bonne ! Nous avions l'occasion de nous qualifier pour les Jeux Olympiques de Salt Lake City 2002. Pour ce faire, il nous fallait participer à un tournoi de qualification. Nous sommes arrivées au dernier match de ce tournoi, match qu'il fallait absolument gagner pour obtenir notre ticket pour les JO. Ca y'est ! Voici le jour que j'avais attendu toute ma vie ! Le match dont j'avais rêvé si souvent et pour lequel j'avais travaillé si dur. Me voilà tout à coup si près de ce rêve qui était si impossible. Durant cette même période, ma vie était très stressante, entre mon travail, ce sport qui me prenait tant de temps et finalement de grandes difficultés à la maison, puisque mon père était très malade. Et pour toutes ces raisons, gagner ce match était pour moi, non seulement l'accomplissement de mon rêve et de tous les efforts que j'avais fourni toutes ces années, mais également la réponse à tous mes soucis. J'y ai mis tout mon espoir... ce match était pour moi une sorte de « quitte ou double », où j'en ressortirais « vivante ou morte ». J'étais pourtant assez sereine avant le match, puisque nous étions bien meilleures que l'équipe adverse, le Japon. Pourtant, tout alla mal ce jour là. C'était comme on dit : « un jour sans », où tout allait de travers : nous avons fait 3 poteaux, reçus des buts stupides, notre meilleure joueuse s'est blessée et nous étions constamment en infériorité numérique. Mais à la fin du match le score final démontrait que nous n'avions pas perdu... mais pas gagné non plus... nous avons fait égalité 2-2 ! Ainsi pour un tout petit but, qui en hockey-sur-glace peut être l'affaire de quelques secondes, nous avons manqué les Jeux Olympiques ! Vous pouvez imaginer mon état à la fin du match....

Ce même jour, juste après le match, je sortis de la patinoire complètement détruite. Je ne pouvais plus rien voir ni espérer pour la suite, comme si tout mon monde s'était écroulé en un instant. Dans ma tête et mon cœur, j'avais tout perdu, tout loupé. A cet instant je leva la tête au ciel et cria « Jésus, prends ma vie et fait ce que tu veux avec ! ». Cela peut sembler ridicule, mais une paix incroyable m'envahit tout à coup et une petite voix m'inspirait « non, tu n'as pas tout perdu, car je t'aime encore. ». Aussi simple que cela puisse paraître, le fait de savoir que Dieu m'aimait malgré tout, alors que j'étais une perdante et pensais n'avoir plus rien de valable, changea complètement ma vie. Ce jour là, j'accepta Jésus dans ma vie devint son « enfant » et reçut la vie éternelle. Je compris que son amour ne me quittera jamais, quoi que je fasse ou ne fasse pas, quoi que je réussisse ou ne réussisse pas. Comme cela est écrit en Romains 8.38-39 : « Car j'en ai l'absolue certitude, que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ. ».

Je continuai à jouer, mais toutes mes priorités changèrent. Le hockey-sur-glace était toujours ma passion et ce que j'adorais faire, mais ce n'était plus le centre de ma vie. Les années suivantes furent remplies de défis, avec des blessures, défaites et pleins d'occasions de tout abandonner, mais savoir que Dieu était toujours avec moi m'aida énormément dans ces moments là et pour continuer. Et c'est grâce à cela que 4 ans plus tard une deuxième chance de se qualifier pour les JO nous a été donnée. Cette fois il s'agissait de gagner un ticket pour les jeux de Turin 06. Nous devons de nouveau participer à un tournoi de qualification et avons eu droit au même scénario de l'autre fois, puisqu'il nous fallait absolument gagner le dernier match contre la Chine qui est bien plus forte que nous. Mais après un match incroyablement fou et haut en suspense et émotions, nous inscrivions le but gagnant à 4 secondes avant la fin du match et c'est ainsi que nous nous sommes qualifiées.

En 2006 mon rêve devint donc réalité (19 ans après mon début en hockey) et je me suis effectivement retrouvée dans le stade Olympique à représenter mon pays lors de la Cérémonie d'Ouverture. Ce fut pour moi plus que tout un énorme cadeau de Dieu, car je sais que sans lui, rien n'aurait été possible. Il m'avait amenée là, il avait rendu l'impossible possible !

Après les Jeux, j'ai tout quitté afin de rejoindre le Doulos, un bateau parcourant le monde pour apporter la Bonne Nouvelle aux différentes nations. Pour moi il s'agissait de pouvoir partager avec tous ceux que je rencontrais toutes les incroyables choses que Dieu avait accomplies dans ma vie.

Aujourd'hui, je peux affirmer qu'avoir participé aux Jeux et expérimenté la joie de réaliser ce rêve, cela n'a pourtant rien de comparable à la joie que Dieu nous donne lorsque nous le servons ! Les Jeux sont géants et si médiatisés, mais ils ne durent que 3 semaines et c'est fini, alors que tout ce qui vient de Dieu dure pour toujours. Pour moi, croire en Lui et Lui laisser le contrôle de ma vie et bien plus grand qu'une participation aux Jeux Olympiques.

...et lorsque j'oublie cela, j'essaie de me souvenir qu'un homme a dit lorsque j'étais en Papouasie Nouvelle Guinée avec le bateau. Cet homme avait entendu à la radio que la flamme olympique traversait les Etats-Unis et à la radio, ils disaient que cette flamme était un symbole de paix et d'espoir pour le monde entier. Lorsque cet homme entendit cela, il se mit à pleurer, car il savait au fond de lui que la vraie paix et l'espoir unique qui existe pour le monde entier vient de Jésus Christ !

Voilà donc mon histoire en espérant que vous avez apprécié la lire. Au début je vous disais vouloir vous raconter, où le hockey m'a apportée, mais également ce qu'il m'a apporté. Le hockey est un sport que j'adore pour différentes raisons, mais principalement car tout se passe si vite. Avec le puck sur la canne les décisions doivent se prendre en fractions de secondes. Une partie peut également tourner en quelques secondes et pour moi c'est pareil dans la vie. Nous pouvons tout avoir, mais également tout perdre en un instant, notre travail, notre famille, nos amis, notre santé, etc... Jouer, gagner et perdre m'ont permis de réaliser que l'amour de Dieu est l'unique chose qui reste pour toujours. Il est donc nécessaire de mettre notre confiance en Lui et rien ni personne d'autre. Car ce que j'ai expérimenté, c'est que lorsque j'arrive à suivre Dieu de tout mon coeur, tout le reste se met en place simplement, même les rêves les plus fous.

Sandrine Ray / ray24.ch@gmail.com

